

L'an dernier, j'avais initié le projet d'une « **Nouvelle enquête sur la Monarchie** », voulant profiter du temps et de la campagne de l'élection présidentielle pour la mener, sous la forme d'une réflexion large sur la Monarchie telle qu'elle pourrait retrouver ses chances et sa place dans l'espace politique et institutionnel français. J'espérais que les plumes et les autorités intellectuelles monarchistes s'en saisiraient,

**mon rôle se limitant à présenter et à commenter les réponses à cette enquête, et à susciter le débat plutôt qu'à le diriger vraiment**

: après tout, l'époque s'y prêtait, nos concitoyens ayant soif de politique et d'idées, de propositions aussi, lors d'une campagne présidentielle qui semblait « ouverte » et, parfois, bien indécise et surprenante.

Mais, je l'avoue avec une certaine amertume, **cette « enquête » n'a guère été concluante** et elle s'est arrêtée avant même les journées électorales, faute d'écho et d'intérêt, en particulier chez les royalistes eux-mêmes : les mouvements, les journaux et les sites qui se prévalent du royalisme, occupés à d'autres débats et suivant d'autres « stratégies » (parfois plus « politiciennes » ou électoralistes que proprement royalistes...), n'en ont guère fait état ni n'ont cherché à répondre aux questions qui pouvaient légitimement se poser sur cette problématique, hormis évidemment le

**Groupe d'Action Royaliste**

qui accueillait cette enquête et la répercutait sur la toile, au-delà de mon propre site. Il y a bien eu un léger frémissement sur les réseaux sociaux et chez des militants monarchistes motivés

## De l'amertume à l'espérance, malgré tout.

Écrit par Jean-Philippe

Dimanche, 07 Janvier 2018 22:07

---

dont certains m'ont envoyés quelques réactions, commentaires ou remarques, parfois critiques mais constructives, et j'ai rédigé une petite quinzaine d'articles dans le cadre de cette « nouvelle enquête », toujours lisibles sur la toile, et qui fourniront la matière d'une prochaine publication synthétique. J'ai, de plus, constitué un fort dossier sur ce thème, et retrouvé un grand nombre de brochures, feuillets, articles ou coupures de presse qui, un jour, pourront, pour certains, être (re)publiés ou discutés : il faut juste souhaiter que cela ne soit pas dans un cadre purement historique mais bien plutôt dans une intention éminemment politique !



## De l'amertume à l'espérance, malgré tout.

Écrit par Jean-Philippe

Dimanche, 07 Janvier 2018 22:07

---

Cette expérience ratée aurait pu me dissuader de poursuivre le combat pour l'instauration d'une nouvelle Monarchie française et me contenter de reprendre « mes chères études » sur l'histoire d'un royalisme décidément « plus historique que politique » : mais cela aurait été transformer un échec en défaite, et aurait rendu bien peu crédible une espérance que je ne cesse d'évoquer et de vanter depuis presque quatre décennies, et qui me semble, aujourd'hui plus encore qu'hier, nécessaire, ne serait-ce que pour les générations qui nous suivent et qui comptent parmi elles mes élèves comme mes neveux et les enfants de mes amis...

**La Monarchie est-elle pour cette année ?** Je me souviens que, lors des vœux militants de l'Action Française, en ce 10, rue Croix-des-Petits-Champs que j'ai tant fréquenté jadis (et où j'ai même eu, un temps, un bureau sur lequel il m'arrivait, certains soirs, de corriger des copies de lycée ou de collègue...), se déroulait chaque début d'année le même rituel qui voyait Pierre Pujo, le véritable maître des lieux, annoncer la Monarchie pour les mois à venir ou, du moins, une avancée considérable du mouvement royaliste dans le pays, avancée préparatoire à la prochaine Restauration... Les quelques participants à cette cérémonie, dont certains avaient connu Maurras vivant et (presque) jeune, opinaient du chef et lançaient de vigoureux «

### **Vive le Roi**

» avant d'attaquer le maigre buffet : tout le monde était bien content, et l'ambiance fort sympathique. En privé, Pierre était moins optimiste quant à la proximité de la restauration monarchique, mais il a toujours gardé

**cette espérance royale chevillée au corps, tout comme sa fidélité indéfectible au comte**

## **De l'amertume à l'espérance, malgré tout.**

Écrit par Jean-Philippe

Dimanche, 07 Janvier 2018 22:07

---

### **de Paris et à ses successeurs**

: combien d'autres n'ont eu ni sa patience ni sa droiture !

**Je ne promettai pas la Monarchie pour 2018, au risque d'en désespérer certains, j'en suis sûr... Mais, s'il est une (double) promesse à faire et à tenir, c'est celle de faire, en tous les domaines politiques, sociaux ou environnementaux, tout ce qu'il est possible (et un peu plus) de faire pour servir le pays, ses peuples et toutes ses générations, et pour réduire le temps d'attente et d'atteinte de la Monarchie**

## De l'amertume à l'espérance, malgré tout.

Écrit par Jean-Philippe

Dimanche, 07 Janvier 2018 22:07

---

En cela, je n'oublie pas non plus la formule que j'ai souvent employée et dont l'auteur premier était, je crois, Bertrand Renouvin, le seul candidat royaliste présent au premier tour d'une élection présidentielle française, en 1974 : « **il ne s'agit pas de mourir royaliste, mais de vivre en Monarchie** ! ». Alors, travaillons, sur tous les terrains possibles ; travaillons à convaincre autrui de la **nécessité d'un État arbitral et fédératif**

,  
**héréditaire et successible**

, dont la

**légitimité**

ne reposera pas que sur une histoire familiale ancienne ou sur un vieux Droit coutumier, mais sur «

**le besoin du peuple**

» comme le disait le philosophe royaliste Pierre Boutang, et, aussi, sur le trinôme «

**Unité française, justice sociale, souci environnemental**

».

